

autant elegamment pourtraictes que artificiellement imaginées (A Lyon, soubz l'escu de Coloigne, Melchior et Gaspar Trechsel frères, 1538, petit in-4°). Cet ouvrage est précédé d'une dédicace commençant par ces mots : *A moult reverende Abbesse du religieux convent S. Pierre de Lyon, Madame Jehanne de Touszele, Salut d'un vray zele.* Il contient quarante-une gravures sur bois, dont la suite est habituellement désignée sous le nom de *Danse des morts de Holbein*, et qui sont considérées comme le chef-d'œuvre du genre. On croit qu'elles ont été exécutées sur les dessins originaux de ce maître par Hans Lützelberger (36). C'est l'édition la plus recherchée des gravures en question, et sinon la plus ancienne, du moins la première qui ait paru accompagnée d'un texte. Au-dessus de chaque gravure est un verset (texte latin) emprunté aux Écritures ; au-dessous, un quatrain français. Ces quarante-un quatrains, que plusieurs érudits ont assez vaguement attribués à Gilles Corrozet, parce qu'ils ne connaissaient pas sans doute l'anagramme inscrit à la première page des *Simulachres*, sont incontestablement de Jean de Vauzelles, comme le reste de l'ouvrage ; ils ont été augmentés, en 1547, de douze autres, relatifs à douze nouvelles planches, et traduits en vers italiens dans l'édition publiée à Lyon

(36) On peut consulter sur ce sujet les dissertations fort savantes, mais inexactes sur plusieurs points, de Peignot, *Recherches historiques et littéraires sur les Danses des Morts* (Dijon, 1826) ; Francis Douce, *The Dance of Death* (London, 1833) ; Hippolyte Fortoul, *Essai sur les poèmes et sur les images de la Danse des Morts* (Paris, Jules Labitte) ; Langlois, *Essai historique, philosophique et pittoresque sur les Danses des Morts* (Rouen, 1851, 2 vol. in-8°) ; Brunet, *Manuel de Librairie*, 1862, au mot *Holbein (Jean)* ; A. F. Didot, *Essai typographique et bibliographique sur l'Histoire de la gravure sur bois* (Paris, 1863, in-8°).